REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal, 11 juillet 1901.

La Gazette du Canada publie l'avis du paiement par la Banque de la Nouvelle Ecosse d'un dividende de 4½ p. c. pour le semestre courant. Le dividende est payable aux actionnaires le 1er août prochain.

Depuis notre dernière revue, la Bourse de Montréal a faibli: Nous donnons ci-dessous, pour comparaison, les cotes en clôture des principales valeurs de vendredi dernier et d'aujourd'hui:

	Vend. d'edi	Aujourd'hui.
C. P. R.....	105	101½
Tram. Montréal (anciens)....	302½	286
“ “ (nouveaux).....	299½	288
“ Toronto.....	111½	109
“ Halifax.....	96½	95
Montreal Power.....	98	94
Rich. & Ontario.....	121	117
Dom. Cotton.....	77½	75
Dom. Steel (Bons).....	86	86½
Twin City.....	94	92

Comme on le voit, c'est une baisse sur toute la ligne; la seule exception est en faveur de la Dominion Steel, et encore s'agit-il de bons et non d'actions.

Il est difficile d'expliquer les raisons qui ont amené un recul aussi prononcé des Chars Urbains de Montréal, mais tous les prétextes sont bons pour la spéculation et il est évident qu'on a dû exploiter l'achat du Park & Island et la latitude laissée aux directeurs de régler à leur gré cet achat par l'émission ou d'actions ou d'obligations.

Evidemment la baisse des Chars Urbains a entraîné d'autres valeurs dans le même mouvement rétrograde sans autre motif.

COMMERCE

Pour un début de juillet et pour un juillet très chaud, le commerce n'a pas à se plaindre des affaires. La morte-saison a été décidément reculée cette année pour tout le monde et, ce qu'il y a de mieux, c'est qu'il n'y a pas non plus de morte-saison pour la collection dont le commerce se déclare satisfait.

Ce qui a lieu de réjouir le commerce de Montréal c'est l'activité qui règne dans la construction; il a été donné cette semaine des permis de construction représentant une valeur de \$75,000 et d'autres permis pour des montants très importants seront bientôt demandés.

Cela signifie que les ouvriers du bâtiment ayant autant de travail qu'ils en peuvent faire auront des ressources pour l'hiver et que le commerce de détail en profitera; on aura sans doute moins recours au crédit et il y aura par conséquent moins de pertes à enregistrer.

Les travaux du port ont été inspectés cette semaine et les commissaires trouvent que les travaux n'avancent pas assez rapidement, ce qui veut dire qu'on emploiera sans doute un plus grand nombre d'ouvriers. Bientôt sans doute on devra commencer la construction des élévateurs pour lesquels une avance de \$1,000,000 a été accordée à la commission du havre, c'est dire que le travail ne manquera pas aux hommes de bonne volonté.

Cuir.—Les tanneurs ont avancé de 1c par lb les prix des cuirs à harnais; on trouve cependant encore à acheter aux anciens prix

dans le commerce de gros, mais ce n'est peut-être pas pour longtemps.

Les cuirs à empeignes sont à prix soutenus et il n'est pas difficile de s'en approvisionner. Le contraire a lieu pour les cuirs à semelles qui sont très rares et difficiles à obtenir des tanneurs.

Charbons.—Nous modifions notre liste des prix du charbon comme suit: Furnace et egg, \$6.00 la tonne; stove et chesnut, \$6.25 et peanut \$5.00. Pour livraison et paiement en juillet 25c de moins par tonne.

Epiceries, Vins et Liqueurs.—Le commerce d'épiceries s'aperçoit à peine de l'époque de la morte-saison des affaires; du moins cette époque ne semble pas encore venue pour elle cette année; la demande est très bonne pour toutes les lignes de ce commerce en général.

Les sucres que nous cotions fermes la semaine dernière, ont, contrairement à l'attente générale subi une baisse; c'est plutôt le contraire qui était attendu; mais nos raffineurs pour ne pas se laisser enlever des affaires par la raffinerie américaine qui les serre de près ont dû baisser leurs prix.

La baisse est de 10c pour tous les sucres blancs et de 5 à 10c sur les jaunes suivant qualité; les plus basses qualités de jaunes raffinées sont sans changement, les qualités moyennes sont celles qui ont perdu 5c sur les anciens prix tandis que la qualité supérieure a baissé de 10c.

En mélasse, la demande est toujours satisfaisante à prix bien soutenus.

Quelques marques de sardines qui étaient devenues rares sur le marché sont aujourd'hui en approvisionnement satisfaisant mais les prix de la nouvelle importation sont plus élevés que ceux de l'ancienne.

Les cerises au maraquin étaient également rares, on en a reçu de nouvelles que l'on vend au même prix que l'ancien stock.

Fers, ferronneries et métaux.—Les manufacturiers ont donné avis au commerce de gros qu'ils portaient le fer en barres à \$1.35 les 100 lbs, soit une avance de 10c; nous cotons en conséquence de \$1.85 à \$1.95 suivant quantité.

Salaisons, Saïndoux, etc.—Les lards canadiens et américains sont sans changement. Les jambons avancent de ¼c par livre, nous les cotons de 14c à 15c, suivant grosseur.

Le lard fourni n'a plus qu'un seul prix, 15c par livre; le plus haut prix était précédemment de 14c.

Dans les saïndoux, pas de changement pour les purs, mais une hausse de ¼c par livre a été imposée sur les saïndoux composés, qui se vendent \$1.65 le seau de 20 livres.

Colle pour le Verre

Caoutchouc.....	85 grammes.
Mastic résineux.....	17 —
Chloroforme.....	75 —

En induire les parties à recoller, les rapprocher l'une de l'autre et les maintenir ainsi un moment pour donner à la colle le temps de bien prendre. Laisser sécher ensuite pendant douze heures avant de se servir de l'objet.

Papier humide pour copie de lettre

La copie de la correspondance commerciale exige le mouillage de chaque feuille au moment même de la reproduction. On s'évite l'ennui de cette opération, renouvelée chaque jour en agissant comme il suit:

Préparer une solution au dixième de chlorure de magnésium, ou au vingtième de chlorure de calcium calciné. Humecter, une fois pour toutes, les feuilles; elles conserveront l'humidité suffisante pour le report.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 11 juillet 1901.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

LONDRES—

Blé en transit: facile.

Mais: ferme.

Chargements Blé Californie

Standard No 1..... 28s 10½d

Chargements Blé Walla

Walla..... 28s 6d

Blé Printemps du Nord No 1 26s 0d

Mais américain..... 19s 3d.

LIVERPOOL—

Blé disponible: facile.

Mais disponible: ferme.

Blé de Californie Standard

No 1..... 5s 9d

Blé de Walla Walla..... 5s 9d

Futurs: Blé tranquille.

Septembre..... 5s 4d

Décembre..... 5s 5d

Futurs Mais—

Juillet..... 4s 1½d

Septembre..... 4s 2½d

ANVERS—

Blé disponible tranquille.

Blé roux d'hiver No 2..... 15½s 0d

PARIS—

Blé tranquille.

Juillet..... 20.35

Décembre..... 21.15

Farine: tranquille.

Juillet..... 25.85

Décembre..... 26.95

Nous lisons dans le *Marché Français* du 22 juin 1901:

“L'amélioration dans les conditions météorologiques que la culture attendait avec une si grande impatience s'est enfin produite. Au début de cette semaine, le temps, un peu trop frais, peut-être, pour la saison donnait lieu à des plaintes à peu près générales, mais depuis jeudi, la température est plus chaude et la floraison du blé s'effectue dans des conditions normales. Toutefois, les avis concernant les blés en terre sont toujours contradictoires; on entend quelques plaintes dans le Nord où jusqu'à présent, on paraissait satisfait; mais d'un autre côté, le Pas-de-Calais promet un gros rendement; dans la Brie et les environs de Paris, il y a du bon et du mauvais; on est satisfait en Bretagne et en Normandie; dans la Beauce une partie est bonne, mais l'autre partie laisse à désirer; dans le Centre et dans l'Est on se plaint beaucoup; dans le Lyonnais, la Bresse et le Midi on est satisfait. Il semble donc que la récolte sera extrêmement jalouse, c'est-à-dire que dans certaines régions elle donnera de très bons résultats, pouvant compenser les autres, mais il ne faut pas oublier qu'un temps favorable jusqu'à la moisson peut encore améliorer les perspectives.”

MARCHÉS CANADIENS

Nous extrayons du *Commercial* de Winnipeg du 6 juillet 1901 le rapport suivant:

Le marché est sans animation aucune. Les acheteurs semblent s'attendre à une baisse plus considérable et n'achètent que strictement ce qui leur est nécessaire.